

LE CORPS PEUT AIDER A APPRENDRE

Sylvie COLSON, professeur au Collège de Talant, dans le cadre de sa thèse de Doctorat en Didactique (consultable à la bibliothèque de l'IUFM de Dijon et à la Bibliothèque Universitaire de Dijon) a montré que le corps peut aider à apprendre.

Introduction de Madame l'Inspectrice Pédagogique Régionale d'Anglais

Annie FUSELIER

L'usage d'une langue n'est-il pas un engagement de toute la personne ? Peut-on imaginer une personne ne se servant que de ses acquis linguistiques pour s'exprimer ?

Sylvie Colson a bien compris les implications de ces questions en étudiant les dimensions neuro- physiologiques de l'apprentissage d'une langue seconde. Sa démarche repose sur des fondements scientifiques associés à une étude approfondie des théories de l'apprentissage. Les liens entre le corps et l'esprit, entre le cerveau et le langage, sont minutieusement explorés pour mener à l'évidence : la motricité est indissociable du langage, le mouvement fait partie de l'expression verbale. Ainsi émergent des réponses à certaines difficultés d'apprentissage des langues. En effet l'étude de madame Colson ne reste aucunement théorique : elle applique les résultats de ses recherches auprès de ses élèves de collège, avec beaucoup de conviction et de succès.

Peut-on concevoir une sorte de gymnastique de l'apprentissage ? C'est ce que nous propose Sylvie Colson, qui prépare la communication en langue vivante par l'entraînement à la souplesse et à la tonicité du corps.

L'insertion régulière des exercices suggérés dans les pratiques de classe peut donc s'avérer une aide précieuse aux professeurs de langues.

Pourquoi ces exercices de *L.GYM* ?

L'enfant peut tolérer difficilement l'immobilité ; il a besoin de mouvement quasi permanent. Comme l'écrivent Debré et Dorrady (1962, cités par Vermeil, 1987 : 27)

c'est un besoin aussi important chez lui que les horaires de sommeil et de nourriture. Ce besoin de mouvement s'explique, au moins partiellement, parce qu'il s'agit d'un organisme en voie de croissance. Le muscle qui grandit a, en permanence, besoin d'être irrigué dans les meilleures conditions et le mouvement est indispensable pour cela.

...On comprend bien que la tension musculaire qui bloque le corps de l'écolier qui apprend à écrire ou même celle qui l'immobilise dans son effort d'attention pour écouter le maître ou pour lire, soit pour lui une source de fatigue bien plus grande que ne se le représentent les adultes.

Pourtant, les activités qui permettent le mouvement sont devenues rarissimes en collège ; en moyenne 4 heures d'E.P.S (Education Physique et Sportive), une heure d'arts plastiques, soit environ 1/5 du temps scolaire parce que les activités manuelles, autre moyen de se mettre en mouvement et d'apprendre par le corps, n'ont plus droit de cité. **Cette insuffisance de mobilité a pour conséquence la fatigue nerveuse qui, comme le dit Vermeil (1987 : 35) va toucher la plupart des fonctions du système nerveux :**

ralentissement des transmissions, réduction du pouvoir d'attention, ralentissement de la réflexion, réduction des perceptions sensorielles, inhibition des fonctions psychiques (désintérêt pour le travail, l'entourage, inaptitude au choix et à la décision, etc...). Elle s'accompagne souvent aussi, ... de manifestations caractérielles : irritabilité, dépression, peur, absence d'initiative.

Autre cause de fatigue chez l'élève de collège, la puberté. Vermeil (1987 : 133) décrit les phénomènes physiologiques et psychologiques liés à la puberté :

la mise en route de nouvelles sécrétions hormonales, l'accélération de la croissance et du développement musculaire, l'apparition de nouvelles pulsions, combien nouvelles et combien vigoureuses, avec tous les problèmes relationnels qu'elles entraînent, l'instabilité de l'humeur, des aptitudes intellectuelles et des aptitudes physiques, tout cela se traduit par une baisse des résultats scolaires et par une grande fatigabilité.

Une autre cause de fatigue est le non-respect des différences individuelles. Certains enfants ont besoin de concret, ont besoin de toucher, créer, concevoir de leurs mains pour

apprendre. Pour l'heure, le nombre de classes en Lycées Professionnels susceptibles d'ouvrir leurs portes aux élèves en difficulté est trop souvent en nombre insuffisant.

Or, selon Vermeil (1987 : 134) :

en soumettant la population française à un système d'enseignement uniforme, qui fait essentiellement appel aux facultés d'abstraction et de mémorisation...on privilégie 20 % de cette population ; on en met 40 à 50 % en situation d'équilibre instable et on en élimine 30 %.

Pourtant Girard confirme que les apprentissages comprennent trois aspects :

moteur, affectif et intellectuel. Si l'un d'eux n'est pas sollicité, l'apprentissage est moins solide.

L'aspect moteur est souvent négligé et même lorsqu'il est pris en compte, il n'est pas correctement relié aux deux autres (1997 : 158)

PROPOSITION D'UN TYPE D'EXERCICE DE L.GYM



With a tennis ball :

- *Alone :*
 - a) *Throw the ball (in the air) with your left hand and catch it*
 - b) *Throw the ball (in the air) with your right hand and catch it*

- c) *Throw the ball (in the air) from one hand to another*
- d) *Throw the ball (on to the floor) with your right hand and catch it*
- e) *Throw the ball (on to the floor) with your left hand and catch it*
- *Two by two with one ball :*
 - f) *Throw the ball (on to the floor) with one hand, your friend will catch it with one hand too (left hand first)*
 - g) *Throw the ball (on to the floor) with one hand, your friend will catch it with one hand too (right hand)*
 - h) *Do not touch the floor this time, throw the ball with one hand (left hand first) and your friend will catch it with the same hand*
 - i) *Do not touch the floor this time, throw the ball to your friend with your right hand and he or she will catch it with the same hand*
- *Two by two with two balls :*
 - j) *H and I : idem plus left/right in turn.*

D'autres exercices de L.GYM seront consultables en avril 2007 sur le site du Collège de Talant.